

Football / National Après la liquidation judiciaire du club

Rambier : « C'est une honte »

ENTRETIEN

→ **Le capitaine du FC Sète réagit après la descente aux enfers**

Comment vivez-vous cette situation ?

Pour ne rien cacher, beaucoup me disent que j'ai signé dans le meilleur club du National (Croix-de-Savoie) mais, par l'instant, je n'arrive pas à me réjouir. On a défendu les couleurs de la ville et on a été abandonné. On a joué gratuitement, on a voyagé des week-ends entiers sans être payés... C'est catastrophique d'être récompensé de la sorte. Il y a quelque temps, le maire est venu nous voir et il nous a assuré qu'il nous sauverait. Quinze jours plus tard, on a appris que le club était liquidé...

Qu'attendez-vous des jours prochains ?

C'est du jamais vu en France, qu'il y ait un déficit pareil deux ans de suite. Il faut absolument trouver les responsables. Qu'ils soient dans le trou comme nous l'avons été avec nous familles. Aujourd'hui, il n'y a que Priet, Canales et moi qui ont trouvé un club. Les autres n'ont rien car ils ont attendu jusque-là par respect pour les entraîneurs. Aujourd'hui, ils se sentent abandonnés. C'est honteux.

A vous entendre, on sent beaucoup de solidarité...

On a créé une famille. On nous a inculqué la gagne et l'esprit d'équipe. Sans le trou

financier et les trois points retirés, on pouvait passer un palier. Certains joueurs venaient d'un niveau inférieur et ils ont prouvé qu'ils peuvent jouer en National, voire plus haut. Je les félicite et les remercie pour cette saison inoubliable. Ce sont des compétiteurs et je compte sur eux pour rebondir et aller de l'avant.

Que fallait-il faire d'après vous ?

Je sais simplement que ce n'est pas au dernier moment qu'il fallait réagir. Quand nous étions en haut du classement, des investisseurs auraient pu nous rejoindre. Quand on ne peut pas assumer seul, il faut savoir se faire aider... Marcel Salerno, Georges Frèche, il fallait les contacter plus tôt.

L'épisode Salerno, justement, a été porteur d'espoirs...

Ce qu'il a fait, en donnant 300 000 €, est énorme. Je le remercie de la part du groupe, c'est grâce à lui que nous avons pu être payés jusqu'à la fin. Il ne faut pas oublier que nous sommes des pères de famille.

En fait, la mairie voulait arrêter tout ça plus tôt. Il a fallu que des gens comme le président du Crès ou M. Roux réagissent pour nous aider à continuer. Et on ne leur avait rien demandé... Quant au club, le seul à avoir tout donné est Fred Remola.

Que voulez-vous dire ?

J'ai connu beaucoup de clubs et donc beaucoup d'en-



Le capitaine du FC Sète donne ses quatre vérités. Sans concessions. V.A.

traîneurs, mais je n'ai jamais rencontré quelqu'un comme lui. Il a remué ciel et terre pour sauver le FC Sète. Le jour où on est allé à la mairie ensemble, j'ai pu me rendre compte qu'il a beaucoup de respect pour cette ville.

Et quand je vois qu'il est menacé au sein de ce club, ça me fait rigoler. Tout le monde l'a descendu en début d'année, il a réussi et on continue d'œuvrer contre lui. Sincèrement, c'est honteux que quel-

qu'un puisse décider de son avenir. Quand on a un entraîneur comme ça, on fait tout pour le garder. Il est exemplaire, il ne s'est même pas mis sur le marché pour rester au service du club.

Ce fut une année à la fois belle et terriblement décevante...

Des saisons comme celle-là, il y en a qui n'en connaîtront jamais en vingt ans de carrière. ●

Recueilli par Jérôme BELLUIRE

Remola : « On saura bientôt qui tire les ficelles... »

Irrité par l'atmosphère de défiance envers lui qui règne actuellement au FC Sète, l'entraîneur Fred Remola ne mâche pas ses mots. Extraits.

« Je suis le seul à proposer

un projet sportif. Pour certains dirigeants, je suis en fait le loup dans la bergerie. Ils ont juste peur qu'on mange dans leur gamelle. »

Quant au bilan des équipes de jeunes, « il est vite fait. Dans certaines catégories, on change trois fois d'entraîneur, les éducateurs n'ont pas su gérer la pression des parents, on a été montré du doigt, au niveau de la Ligue, pour le comportement des joueurs et des éducateurs. Et enfin, on a un éducateur qui cumule trois fonctions.

Il est responsable technique, entraîneur et il a un job à côté. Ce qui fait qu'il ne faisait jamais les entraînements en entier et qu'il n'était même pas là tous les week-ends. »

Sur le projet sportif qu'il s'approprié à présenter : « J'allais m'appuyer sur Héric Isola car le FC Sète ne s'est jamais mieux porté que lorsqu'il était là. Mais il a été trahi par certaines personnes, qui se retournent également contre moi aujourd'hui. Là, c'est sûr

que je comprends leur amertume quand ils nous voient arriver. C'est peut-être eux qui gagneront cette partie de poker. Mais le seul perdant, ce sera le FC Sète. »

Enfin, le président n'a pas été épargné. « Pierre Di Tucci, il est injoignable et il fait des réunions dans mon dos. Il est incapable de m'appeler pour me dire où on en est. C'est une marionnette. Aujourd'hui, je pense que c'est quelqu'un d'autre qui tire les ficelles. Et on saura bientôt qui c'est. » ●